

La règle d'orthographe

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **71 (1942)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Partie pratique

Question N° 2

De tous côtés on s'intéresse à la formation pratique du futur citoyen. On déplore avec raison l'indifférence trop souvent manifestée de la part des jeunes pour les questions politiques, administratives et sociales. Il y a là une situation à redresser.

Faire aimer son village, sa paroisse, son canton, son pays, c'est éveiller l'attention sur les institutions qui les régissent. L'étude bien comprise de l'histoire locale, régionale, cantonale et nationale doit exercer une bienfaisante influence sur l'esprit des jeunes.

Nombreux sont les maîtres qui s'intéressent à cette question de l'enseignement de l'histoire. Qu'ils veuillent bien faire passer par la plume les réflexions qu'ils ont souvent faites tout bas sur le programme ; qu'ils nous fassent part des procédés qu'ils utilisent pour donner à cet enseignement la forme pratique et éducative qu'il convient. La rédaction du *Bulletin* recevra avec plaisir les communications qu'on voudra bien lui envoyer jusqu'au 15 octobre prochain.

Programme de chants pour l'année scolaire 1942-1943

Cours inférieur. — A étudier par cœur, avec les trois strophes, les N°s 15, 16, 17 du *Kikeriki*, ainsi que le Noël N° 158 et le tout dernier chant du *Kikeriki*, N° 181.

Cours moyen et supérieur. — Etude du chapitre IV : Le pré aux barres, p. 43, de *l'Ecolier chanteur*. Etude des chants N°s 31 et 32. — Etude un peu plus détaillée des intervalles de tierces et de secondes, pp. 277, 278 et 279 de *l'Ecolier chanteur*. — Mise au point des chants suivants : Le tilleul de Fribourg, N° 260. — Ma Broye, N° 266. — Choral patriotique, N° 274. Pour ces trois derniers numéros, explication détaillée du texte de tous les couplets.

La règle d'orthographe

Sans commandement, à un seul geste presque magique du maître, tous les yeux fixent soudain le même point. Des bouches anxieuses s'entrouvent, des mains portées devant la figure cachent des expressions d'appréhension : les résultats de la dictée vont être proclamés et les feuilles remises pour la correction.

A mesure que s'énonce le nombre de fautes, les figures se détendent ; l'une s'épanouit, l'autre fait la moue ; peu s'en faut que des cris de joie se mêlent à des pleurs de déception et de honte.

Maintenant, le maître explique et remarque : Louis a été plus étourdi que d'habitude ; Charles aurait pu éviter deux fautes avec un peu d'attention ; Henri

continue ses progrès et mérite des félicitations. Mais toujours reviennent ces incorrigibles doubles lettres : deux s à « immense », deux p à « comprendre ».

Combien de fois déjà il s'est arrêté à ces cas ! Dans la vision des lettres doublées en de tels endroits des mots, il avait une sensation de quelque chose particulièrement anormal, plus anormal que si l'on avait doublé, par exemple, le p du mot « apercevoir » ou le m de « image ». Mais ce qu'il sentait, il ne le saisissait pas. Ses connaissances d'école normale ne portaient pas sur cet objet.

Aujourd'hui donc, comme d'habitude, il répète de vagues recommandations : « Ayez ces mots dans la tête ! Il me semble que vous ne devriez pas supporter la vue de... »

Il s'arrête subitement. Une lumière jaillit dans son esprit. Il voit enfin ce qui si souvent le choquait, ce qui, dès aujourd'hui, aidera ses chers élèves. Et, tandis, que dans les bancs, tous les yeux s'étonnent de son silence étrange et de son air de plus en plus réjoui, il forge une règle, l'essaie ; puis, sur le point de pousser l'exclamation : « Eureka ! » qui l'avait tant amusé au cours d'une leçon d'histoire à Hauterive, il l'énonce : « On ne double jamais une consonne qui en suit une autre. »

MARJAN.

BULLETIN DE LA CROISADE EUCHARISTIQUE

Recommandation de Mgr Besson

(tiré de la Semaine catholique du 3 septembre 1942)

Nous attirons l'attention de nos prêtres et de nos fidèles sur le programme que se propose de réaliser, cet automne, la Croisade eucharistique.

Nous recommandons vivement cette Croisade bienfaisante, dont les résultats vraiment heureux se sont déjà fait sentir depuis longtemps chez nos enfants, non seulement chez les petites filles, mais aussi chez les petits garçons.

† MARIUS BESSON,
Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

Les objectifs à atteindre cette année

1. *Pour une meilleure sanctification du dimanche :*
Les cérémonies religieuses de la paroisse (au premier et au deuxième trimestres : la messe ; au troisième trimestre : Vêpres ou Complies et Salut du Saint Sacrement). A les mieux comprendre pour les mieux vivre !
2. *Former des apôtres* au sein de chaque section de croisade pour maintenir l'élan et aller plus à fond avec les meilleurs dans le sens de l'apostolat. (Demandez au Secrétariat de la C. E. la marche à suivre pour la mise sur pied des apôtres.)
3. *Gagner les garçons* à la croisade, malgré les difficultés que cela présente. Là où la croisade n'est pas encore introduite, l'idéal est de commencer par eux. Les filles suivront déjà ; le contraire est plus difficile.